le bandon

Editeur resp.: L'Essaim du Bourdon, case postale, 1401 Yverdon-les-Bains

Rédacteur responsable: Jesus-Hans-Huber Form

info@lebourdon.ch • www.lebourdon.ch



ZOOM



Les bistroquets ont la courante



Yvonand

Criblet SCF (sans cuisine fixe)

Jean-Gustave Criblet, le prince du tartare coupé au couteau, ne fait plus la Grève. Deux étés calamiteux du côté du VD8 ont suffi à lui faire regretter le départ anticipé du Buffet. Installé à Grandson, il s'est mis en tête de conquérir l'autre rive du lac. Mais le restaurant de la nouvelle grande salle lui a échappé. La Municipalité de la Cîté d'Othon exigeait un chef étoilé avec une carte de sorte. Trop ambitieux a estimé le buffetier qui a préféré retirer sa candidature à la demière minute.

Grandson

Nicolas sans chaperon

La Municipalité de Grandson a choisi de confier la cuisine de son nouveau bijou à Nicolas Schenk, le jeune chef de la Prairie. Sale coup pour le vieux palace yverdonnois, plus connu pour sa cuisine que pour le confort de ses chambres. Mais pourquoi quitter l'arc à la veille du triomphe ? Nicolas cuisine volontiers le chapon, mais il ne supporte plus le chaperon O-Fer imposé par sa tante. Lorsqu'il regarde ici bas, Charlot d'Equerre en est tout remué.

Yverdon

Le printemps au Trèfle

Depuis le temps que Momo passe la brosse à reluire à ses dames, les fauteuils de la maison en étaient tout usés. Avant que le bar ne prenne des allures de boui-boui, Bruno Ai-Hache vous a refait un Trèfle flambant neuf. Normal, c'est bientôt le printemps!

Jacques a de l'appétit

Les temps de grandeur de la Prairie oubliés, les étapes valaisanne et neuchâteloise aux archives, Jacques Besse est revenu à ses premiers amours : la cuisine. Aux fourneaux du Suisse, il a même eu droit à une belle critique de nos confrères lausannois. Du coup, ses amis parient de renaissance. Jacques s'est promis de réussir, la où Jean-Gus a échoué. Vous le retrouverez donc (aussi) aux Grèves dès l'ouverture du VD8. Mais rassurez vous, il promet mieux que de la saucisse aux campeurs. Mais à quel prix, ça...

Merci Philippe

Grand rénovateur de la ville d'Yverdon, - il a fait revivre la Maison Rouge - l'architecte Philippe Gilliéron nous prépare une belle surprise : la renaissance de la Pinte Vaudoise. Une poignée de main avec Mme Robellaz (cochon qui s'en dédit) et l'affaire a été scellée. Les rues du Collège et des Casernes auront bientôt belle allure.

Patrick «licencié»

Sans cesse à la recherche d'économies, le Centre thermal a trouvé un moyen original d'exploiter sa propre cafétéria: son directeur, Patrick Duruz est allé à Pully suivre les cours des cafetiers. Sa licence en poche, il domine désormais tout l'établissement. Son voisin sourcilleux de l'Hôtel (Grand bien sûr) des Bains aurait avalé sa langue de Travers en apprenant la nouvelle. A l'époque déjà, Oh Gay révait d'une direction commune.

LA PATIENTE, ELLE A TAPE... (REFRAIN CONNU)

Ce coup de boule-là n'a pas eu d'arbitre ni de caméra mais il fut efficace. Line Yverdomoise se plaignait de douleurs qu'un examen médical lui aurait causées à l'Ilépital d'Yverdom Convoqué par la direction, le médecin visé a fait tout ce qu'il a pu pour dégager toute responsabilité. «Rien ne prouve que c'est mon traitement qui est la cause de vos douleurs», a-t-l. répondu en substance à la dame.

Celle-ci a médité la chose, puis est revenue un peu plus tard pour un contrôle, certaine de tomber sur le même médecin. Au moment où il se penchait pour l'ausculter, elle lui a balancé un coup de tête aussi fort que celui de Zizou, mais en plein dans le pif. Pevant ses hurlements et ses accusations de meurtre, elle lui répondu fort à propos : « Rien ne prouve que ce soit moi qui ait causé vos douleurs.» C'est sûr, à défaut d'arbitre, il, faut installer des caméras dans les cabinets!



insi donc, vous avez entre les mains le fruit d'une année de travail acharné et de réflexion concertée. Une fois encore nos plus fins limiers ont tout mis en œuvre pour vous dévoiler l'actualité de la région dans ce qu'elle a de plus noble.

Pour commencer, au chapitre «people en décrépitude», on notera l'inévitable présence du flûtiste de Champagne. Aussi charismatique qu'une boîte de thon et aussi futé que Pillo...nel (de trèfle bien sûr... l'herbe préférée des ânes), le père Cornu entouré par son étatmajor de «branleurs-asservis» continue d'éreinter Yverdon-Sport. L'équipe est attendue de pied ferme en première ligue la saison prochaine... pour autant qu'elle existe encore! Nos reporters font le point sur ce désastre annoncé.

Autre catastrophe, le journal communal «Bonjour». Après enquête de nos services il semble que le syndic ne soit pas étranger à ce naufrage...un de plus. Qui a dit «Rémy coups-pourris» ? Enfin, et pour terminer sur une note plus gaie, vous saurez tout sur la guéguerre qui oppose actuellement le grand Tibère (Adler patron d'Edipresse) au petit Ibère (Raposo patron de La Région).

Les autres sujets, nombreux, sont à déguster dans les pages qui suivent.

Bonne lecture à toutes...et à tous !

Yverdon-les-Bains



Une camionnette des Travaux

Animé par toutes ces mains dévouées qui vous font une ville belle, le Services des travaux de la ville d'Yverdon a longtemps vécu dans l'anonymat le plus total, Jusqu'à ce que le municipal Marc-Henri Burkhard le prenne en mains. Du coup, les Yverdonnoises et les Yverdonnois ont vu fleurir les camionnettes et autres véhicules aux couleurs du service. Une opération d'image digne de Publicis. Mais toute opération de communication a son revers: des petits malins ont découvert l'imposant parc automobile du service. Et lors du repos dominical, ils se sont emparés d'une camionnette. Sans beaucoup de mérite, la clé avait été laissée sur le tableau de bord. Apprenant le vol. Marco en a été tout retourné. Pas autant que le véhicule...abandonné après une violente embardée. Depuis, toutes les clés doivent être réunies sur un seul tableau...de sécurité.



NON! il n'y a aucun trucage. c'est super-cu-endet.

SECO OU SARKO? RAPO!

Tel un phare dans une mer déchaînée, Le Bourdon est depuis précisément 121 ans la seule référence stable dans le monde de la presse nord vaudoise. Parce que pour les autres titres, l'évolution de la situation est assez folklorique. Depuis le carnaval de l'an passé, l'ex-réd en chef de la Presse Nord vaudois et ex-réd en chef de 24 heures Nord vaudois, Isidore Raposo a lancé La Région Nord vaudois. Un canard demi-format bleu comme le Matin du même nom (mais payant à mi-temps) et arborant dans son logo un grand R rouge (comme le P de feu la Presse, mais aussi comme la première lettre de...Raposo).

Plus récemment, les Presse hebdo sont devenus 24 hebdo, passant du bleu au rouge et semant ainsi une certaine confusion dans l'esprit des abonnés de la Feuille, qui n'ont pas pris la peine de consulter le dossier explicatif de 267 pages conçu par le service marketing de l'éditeur des bords du Lac de G'nève. Faisant montre à la fois d'un fair-play absolu et d'un certain sens de la dérision, le petit Ibère n'a pas manqué de railler ce changement stratégique dans les pages de son-journal-rien-qu'à-lui-qu'il-ne-vendra-jamais-à-Edipresse-plutôt-mourir-étouffé-sous-une-tonne-de-paëlla-pas-comme-ce-pourris-de-Piguet.

Ledit article a retenu l'attention d'au moins deux lecteurs: la réd en cheffe de 24h à Yverdon, Danièle «je-vois-plus-souvent-mes-chevaux-que-les-Municipaux» Pittet et Ze-big-boss-in-Lausanne-et-le-fin-fond-de-la-Sibérie, Eric Hoesli. Fortement courroucé, ce dernier s'est retiré dans son refuge de La Vraconnaz pour méditer en Russe avant de rédiger une lettre bien sentie à Raposo, dans laquelle il promet que le but premier d'Edipresse est encore et toujours de se rapprocher des lecteurs. Sous-entendu non-écrit: idéalement, et pour atteindre un rapprochement optimum, il serait souhaitable que tous les habitants du Nord vaudois viennent s'établir à Lausanne.

UN ACCUEIL DE MINISTRE À CANAL NY

Les promoteurs du projet Vaud-TV n'en finissent pas de faire la cour à notre télévision régionale. Et son directeur Michel Brouard en profite, tant il considère le projet d'Edipresse comme sa planche de salut. Privée de studio par les chantiers à répétition du côté des Philosophes, la chaîne nord-vaudoise aurait pu accueillir les candidats au Conseil d'Etat dans l'un des studios les plus modernes de Sulsse, érigé dans le périmètre du Parc Technologique d'Yverdon-les-Bains. Mais pas question de faire un pareil honneur à Mima Vision. Les invités de Canal NV, ministres en exercice ou en puissance, ont ainsi eu droit à un accueil digne d'une télévision de république bananière. En guise d'hôtesse, ils ont été accueillis à la porte par une marche à suivre...Et l'image du Nord vaudois dans tout cela?



Yverdon-les-Bains

verre d'eau

LA PETASSE PATENTEE AK DE ATTACA

La boucle est bouclée! Plus de trois décennies à emmerder les tenanciers de bistrots, entre autres commerçants chez lesquels est passée la Lorraine avec ses sabots, ont amené cette raffinée personne, patente en mains, de sauter de l'autre côté du bar, ou du Bart, selon le nom porté depuis son mariage contre un Belge admirateur de Richard Burton qui se rejoue désormais au quotidien le best of de «La Mégère Apprivoisée». Donc, l'heure du jugement dernier a sonné pour cette délicieuse personne (pas le Belge) à propos de laquelle Michel Audiard eût pu s'inspirer: «La pétasserie à ce niveau, ce n'est plus un fléau, mais de la haute voltige.» Nous, on ajoutera que le mérite est moindre lorsque le geste est naturel. Voilà donc venu le temps d'expurger ses fautes à la pécheresse et c'est pourquoi le Bourdon suggère à ses lecteurs quelques espiègleries du meilleur goût à mettre en pratique, exemple au hasard, au Very, quand le personnel en aura eu marre et que la vedette de cette histoire sera seule au service. On peut toujours rêver.

- S'installer le plus loin possible du bar et commander un café.
- Lorsqu'elle vous l'amène, demander un deuxième sucre, même si vous êtes diabétique.

- A son nouveau passage, s'excuser d'avoir oublié de demander un
- Voilà pour l'échauffement Après, c'est selon, ou tout:
- Eparpiller le sucre des sachets dans l'eau du verre qui s'est renversé par inadvertance.
- S'excuser un peu en précisant que le verre n'était de toute façon pas très propre.
- Affirmer d'ailleurs que c'est pour ça qu'il vous a glissé des mains. et qu'il est en mille miettes sur le tapis, à côté de celles du croissant que vous avez éparpillé, c'est très facile s'ils viennent du Trèfle.
- Comme le bar n'a tenu que 15 jours comme «non-fumeur», demander un cendrier propre qui glisse pas des mains, tout en placant une finesse du style: «Vous avez raison, autant penser au tiroircaisse qu'à la santé des clients»
- Pour arroser cette gentillesse et se montrer seigneur, commander un magnum de Laurent Perrier Comtes de Champagne brut de brut 1995 et hurler alors qu'il n'y a vraiment que dans des troquets de paysans pareils qu'on n'en trouve pas.

Conseil pratique si on est foncièrement vicieux on peut venir avec Clavel

CEDRIC PILLONE

pas de musoles - économie de surface de textile pas de bronzage - economie de rayon de soleil pas d'éclairage nocturne - pas de camps de soleil

ROI DES ÉCONOMIES D'ÉNERGIE

LA MARIUE LARGUEE

Dans le but d'évaluer les besoins de la clientèle, les pontes de la culture yverdonnoise ont procédé récemment à une large consultation. But de l'opération: adapter l'offre à la demande et, au passage, essayer de grappiller un supplément de budget. Du moment que les finances yverdonnoises vont bien, ils auraient tort de se priver. Mais la Marive a été étrangement oubliée dans cette enquête qualitative.

L'omission (volontaire?) a été mal ressentie sur les bords de la Thielle. Les lotos n'ont certes pas une image culturelle, mais ils sont populaires et font recette. Et puis Arthur, Annie Cordy, Renaud et d'autres célébrités ont foulé la scène du navire amiral Isous l'angle de l'investissement) de la culture yverdonnoise. Décidément, la capitale régionale peine à renouer avec ses rives du lac.



Chez les Sorge, difficile de savoir qui est la mère ou la

Ouais, parce que si Rocco si frais, dit qu'il a été papa d'une fille (Silvia, sur la photo) qui elle-même est la sœur de la demière (connue) fille de Rocco... alors, cette demière est la tante des enfants de Silvia qui sont plus âgés qu'elle, sa fille. Jrécapépéte....



Par le trou de la lorgnette nous l'avons vu-Nous l'avons vu piquer «LE MATIN» dans la cassette. A la croisée des Moulins, nous l'avons reconnu C'est un nouveau membre de cette fameuse secte des pandores de parking. Interpellé par une surveillante de caissettes du MATIN! Nous ne savons pas si c'est une amende d'ordre qu'il a reçu mais ca fait vraiment désordre. Pincé, il a dû payer sur le champ 50 francs + 4 francs. Cher MATIN! Il serait bon que la Police des Polices enquête sur les moeurs des «Horodateurs» qu'ils engagent pour éviter ce genre d'infractions, qui mérite qu'on envoie ces gens parquer ailleurs...

Yverdon-les-Bains



獸

PAS DE SUSHIS!

鬼

Dix ans que la charmante ville japonaise de Kagamino est liée à celle d'Yverdon-les-Bains par une charte d'amitié (on vous l'a faite japonais prononce, mais là, on arrête, ça devient pénible). L'occasion valait bien un petit voyage, histoire de fêter ça avec pas mal de bols de saké tiède (miam) et quelques lampées d'un miel de fleurs de cerisiers qui se révelera 100%... roumain. La presse locale s'est fait écho de la réception officielle qu'ont offerte les autorités locales de cette contrée – une contrée qui vénère les travaux d'Henri Festalozzi autant que le sabre des samourais. A tel point

qu'ils ont baptisé leur salle des fêtes «Pestalozzi Plaza» (à prononcer comme: «Bannn-zaaaii») et possédent dans leurs rues non pas une, mais deux répliques de la statue gverdonnoise de Pestalozzi. Le Bourdon, lui, a eu la chance de mettre la main sur quelques clichés révélant la vraie nature de ce voyage. Il était de son devoir de les publier car comme dit le proverbe: «Ne reste pas muet comme la carpe, tu risques de rester koi toute ta vie.» (Hiroshome Kawamami, Seizième siècle avant Hiro Ito).



Le père en a rèvé, le fils l'a fait: Constantin l'orestier s'est fait élever une statue...

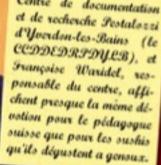
Le compte est bon pour Michel Roulet. On peut être prof de maths et pas macho pour sou. Il est certainement le premier homme à faire la lessive avec les pieds au cas où un ours surviendrait à

A la sortie du riohan, les preuves du délit. Saké gverdonnois! Champp-pagn!



Bernadette Pilloud, la responsable de la Galerie de l'Hôtel-de-Ville, n'était pas à prendre avec des baguettes avant de réussir à faire tatami-ami avec ses grains de riz.







Charles Forestier se mouillait du temps ou il était municipal.



Políce



Et en plus ils nous taxaient le café!



Contribuables et automobilistes de tout poil n'en sont pas encore revenus. La Brigade des gardes parcs d'Yverdon-les-Bains avait ses habitudes... sous la forme de petites boites. Après tout, une petite caisse

noire pour financer les cafés, il n'y a rien de répréhensible. Sauf que les fameuses boîtes (au fait pourquoi deux?) étaient alimentées par des espèces sonnantes et trébuchantes provenant des parcomètres. Pas n'importe lesquels. Nos contractuels avaient choisi les plus anciens, qui ne disposaient pas de bande de contrôle. Pas vu, pas pris, c'est vieux comme Crésux. Et, au moment de confectionner les rouleaux de monnaie, quelques piècettes «surnuméraires» roulaient dans une des fameuses boîtes. Ainsi, nos gardiens de cases savouraient quotidiennement l'obole des automobilistes. Tous, sauf le dénonciateur, feignaient ignorer la provenance délictueuse des fonds et ne pensaient pas mal agir. L'à franchement, cela frise l'offense. Qu'ils se paient un Nespresso sur notre dos c'est déjà trop, mais montrer aussi peu de reconnaissance, on la trouve saumâtre.

Le loup dans la bergerie

Privée de personnel, la Brigade des parcs d'Yverdon-les-Bains a recruté tout azimut le printemps dernier. Trop contente d'avoir trouvé la perle rare, la Ville a engagé un chef capé. Mais pas encore échaudée par la trahison de ses distributeurs de billets roses, elle a omis de vérifier ses «états de service ». Heureusement, le shérif veillait au grain. Contraint de reprendre cette brigade dans l'urgence, le capitaine Richoz a procédé aux vérifications d'usage...et découvert que la cape de son futur-ex-subordonné avait quelques taches. A peine arrivé, l'homme a été renvoyé aussitôt dans sa verte Gruyère.



Políce



POUR VIVRE HEUREUX, VIVONS ÉLOIGNÉS

Dans n'importe quelle profession, on apprend aujourd'hui le « lâcher prise », le besoin de distance à mettre entre sa profession et sa vie privée, entre ses dossiers et son chez-soi. Dans l'administration communale yverdonnoise, cette tendance n'en n'est pas une: c'est quasiment devenu la règle de conduite.

Le Bourdon, par le passé, s'était déjà piqué de quelque étonnement en voyant les chefs et sous-chefs de la police de proximité s'éloigner prestement d'au moins 35 km... à peine les cinq heures frappées aux clochers du centre-ville ou le vendredi soir arrivé, afin de regagner leur home sweet home du croissant lémanique ou du pied du jura.

Depuis peu, ce besoin de distance a été pris comme modèle par leurs subordonnés de la police municipale: ce n'est plus seulement les bords du Léman qui suffisent à nos cerbères locaux pour se ressourcer, mais le canton cher à l'abbé Bovet qui les voit - un à un - s'en aller vers la Broye fribourgeoise plutôt que de rester dans l'agglomération yverdonnoise.

Alors, police vouée à la proximité ou police préférant la tranquillité?



Le capitaine Richoz s'invente la police montée: pour être proche du citoyen, il faut prendre de la hauteur.



D'habitude, la police veille à vous maintenir dans le droit chemin. Mais, depuis

quelques mois, les citoyens d'Yverdon sont proprement déroutés. Normal, lorsque vous vous rendez à la police, rue du Valentin, vous vous cassez le nez sur trois enseignes. L'une, de loin la plus sympathique, vous emmène droit à L'Esquif. La pirate Brigitte vous y sert un excellent café. Une autre, fraîchement posée sous la marquise, cache la Gendarmerie. Il faut s'en approcher pour détecter sa provenance cantonale. La dernière vous conduit au bout d'un tunnel. Est-ce un signe?

Les fins stratèges du Valentin

Ils révalent d'un coup d'éclat, mais c'est un vrai coup dans l'éaut instrumentés par le shérif Richoz de la Police municipalis, nos édiles ont décidé de faire chambre à part avec la Police cantonale. Finies les belles intentions, les câlins mielleux shies mamourettes exprimées au lendemain d'Expo.02. Police sauff Bon pour la poubelle! Et voilà qu'une fois le contrat de finipalités dénoncé - on devrait dire PACS, cela fait plus practifé des plus, un peu marris par les conséquences de ce coprise des Dieux, jouent aux épouses éplorées. Dans l'impossibilité de gritter la zone (d'Yverdon), ils ne peuvent plus assumer le come dit de patrouille liant la capitale à des communes voisines de aupaient mieux fait de réfléchir à deux fois avant de capitale dans le porte. Pour le coup, c'est ce qu'on appelle se tirer une selfandans le pied!



Education civique

Le gérant de la sécurité explique aux municipaux que la police tient la matraque dans la main gauche, mais le jeune tient la batte dans la main droite.



Le petit Broulis illustré

Super-Papet à la rescousse

En vaudois, Z comme Zorro se dit plutôt B comme Broutis. Pascal Broutis, conseiller d'Etat de son état, qui vient de signer un abécédaire politique illustré devant le mener à la réélection le 11 mars. Le facond Sainte-crix y est dépeint - en couverture - dans une imitation bien de chez nous du beau redresseur de torts espagnol. Rappelons que ce monsieur cache son tempérament héroïque derrière une apparence de bourgeois bien sur lui et portant lunettes. On l'imagine terrasser ses adversaires en leur assénant d'une botte de poireaux un zig-zag très arrondi sur le bide. Bon, il était pour les éoliennes à la Gitaz, au dessus

> de Sainte-Croix, ce qui paraît un brin aventureux. Mais pour tout le reste, Monsieur Broutis ne parle que de po-

litique des petits pas. On aimerait bien de temps en temps, quand Radius Chorebin pose une question grave à l'homme d'Etat centriste Broulis, voir celui-ci s'éclipser au prétexte de devoir changer de lunettes. On verrait alors débarquer à sa place « Super-papet » avec plein de réponses fracassantes. Si ça vous rappelle « Chirac » peu avant 20h sur une chaîne privée française, c'est que nous avons les mêmes goûts télévisés.



Ouvrage envoyé gratis à tout les trentenaires du canton par P. Broulis (en pied). Après A comme Avenir B comme Bombes à referdement.

Non, on ne parlera pas du livre de Maillard

Dans l'exercice de style littéraro-politique, Pascal Broulis n'est que le représentant d'une nouvelle mode. On ne parlera que peu ici du livre de Pierre-Yves Maillard, tellement il est lourd à feuilleter à l'heure de la sieste, ou à celle de l'apéro. Et on parlera encore moins du bouquin de Ruth Metzler, et de celui d'Elisabeth Kopp.

On aimerait par contre bien pouvoir parter d'ouvrages inédits et novateurs, qui n'existent pour l'instant que sur papier: «Comment tirer un grand têtras», de Charles-Louis Rochat, avec lunette de visée et carte des sites protégés. Ou encore: «Du TCS à l'ex-école de fromagers de Moudon: mon aventure», par Jacqueline Maurer. Ou, plus conceptuel, « Je suis contre l'enseignement de l'allemand chez les enfants de moins de seize ans», par Philippe Martinet ? Notre impatience est grande, bien entendu.

Cachez ces campagnards que je ne saurais Voir...

Yverdon-les-Bains est une ville à la campagne. Il y fait bon vivre... et pédaler. Pédaler dans le bon sens du terme s'entend. Soit se déplacer d'un endroit à l'autre avec sa bicyclette. Mais attention, pas n'importe où car il y a ici des endroits plus ur-bains (!) que d'autres..

Par exemple, le Grand Hôtel des Bains, petit morceau de Zurich perdu dans la brousse vaudoise. D'accord ce n'est pas le Dolder, mais il ne faut tout de même pas confondre le navire amiral de l'hôtellerie Yverdonnoise avec quelque gîte rural de seconde zone: il est recommandé d'arriver ici avec une rutilante cylindrée allemande chargée de clubs de golf.... plutôt qu'avec un deux-roues défraîchi par des décennies de chevauchées entre Bey et Buron!

Un Yverdonnois tout dévoué à la vie associative locale en a fait l'expérience pratique: venu procéder à une réservation de banquet pour l'une de ses sociétés favorites, il gare sa bicyclette à côté de l'entrée du select établissement. Après avoir traité son affaire, il s'apprête à retrouver son deux-roues là où il l'avait parqué. Ò surprise, plus de vélo! Rien sur la droite, rien sur la gauche, rien dans le parc. Retour à la réception, questions, description de l'aimable deux-roues, etc. Après quelques appels et interpellations du personnel, on le retrouvera finalement ... près des conteneurs à poubelles, prêt à être enlevé par la voirie. Donc méfiance amis campagnards, et attention les vélos!





Radicaux: Quelle Image!?



Quand Madame la syndique regarde la TV locale le soir lorsqu'il y a les séances du Conseil Communal, elle n'aime pas ce qu'elle voit et le fait savoir, même en pleine assemblée: «Vous voulez savoir: je constate avec effroi que le premier rang est composé de «gros bouillus»! Allez vous mettre derrière bande de gros lards, quelle image ces arguments de poids devant.»

Quand on sait que Madame «la syndique» est aussi fine que la doublure on comprend mieux sa réaction. Jalouse va...

Mais dans tout cela ce qui est assez drôle, ce sont ces mêmes «bouillus» qui font tout pour faire élire son mari. Sacrés radicaux, toujours la main sur la balance de l'alternance.

Et certains ont obéi. Quand elles disent que ce n'est pas la grosseur qui compte...

Pour info: La Dame, épouse du syndic, pèse moins de 38 kg et elle parle principalement du président des radicaux, Yves Richard, et du conseiller communal radical Jacques Levaillant tout en lorgnant sur le Municipal Paul-Arthur Treyvaud (radical).

Les fusibles sautent au Service des Energies

La Ville d'Yverdon a perdu l'un de ses fonctionnaires les plus prestigieux. Le directeur du Service des Energies et son principal collaborateur en charge de l'informatique ont été priés de prendre la porte. Motif de la sanction, les deux hommes ont caché à leurs supérieurs l'ampleur des dépenses inhérentes à des logiciels. Il fut un temps où ce type de comportement faisait partie de la culture d'entreprise... même si les municipaux rechignaient à affronter le Conseil avec des demandes de crédits supplémentaires. Les mauvaises langues affirment que ce dérapage est venu à point. Car après les séances festives avec le très charismatique et regretté Albert Rosselet, les politiques ne craignaient plus d'avoir à dialoguer avec un successeur pour lequel la moindre problématique ressortait du séminaire scientifique. C'est dire qu'il y avait de l'eau dans le gaz.

Auf deutsch vaudois, du Parti radical à l'UDC



C'est toujours dur d'être «le fils de» ou «la fille de». David Halliday, Nicolas Bideau et Marine Le Pen en savent quelque chose. Mais quand votre papa est le chef du Parti radical yverdonnois et que vous voulez vous faire un nom dans le monde politique, le défi atteint des proportions dignes d'un repas chez MacDo avec José Bové.

Fabien Richard (si, si, c'est le fils de l'autre) aimerait bien conquérir le monde, ou à défaut, poser ses fesses sur les bancs du parlement vaudois. Il a donc œuvré pour se trouver un parrain politique. Et il n'a rien trouvé de plus fûté que de se ranger sous la paluche protectrice de Samy, ancien municipal libéral à Yverdon, rejeté et incompris par les siens, et nouveau champion de l'UDC dans notre région.

Bon, le Fabien, il a de l'avenir. Déjà, il parle avec le même accent et de la même manière que Jean Fattebert le Broyard, haut placé à l'UDC suisse. Mais ce garçon est conscient de ses responsabilités. Il a voulu prouver qu'il pouvait haranguer et mener les foules et les journalistes aussi bien en allemand (uf tütsch) qu'en vaudois.

Il est allé suivre des cours à Berlin. Imaginez la scène à l'heure du repas: « Alors, hi chèteu gèrneu, euh, ain biirrrr, jà, oundeu, euh, miteu cartofeulne... jà, ische waisse nichtchthch (là, il a encore de la peine à prononcer) wassiche triiinken veu... » Si vous n'avez pas tout compris, c'est normal, la serveuse non plus.

Plein succès, Fabien, et travaille-nous un peu ces conjugaisons et ces datifs!



Les fantasmes des candidats au Grand Conseil

Jean-Daniel Carrard (Lib): Commandant de la Police cantonale
Pierre-André Michoud (Lib): Patron du tourisme thermal à la place de

Tonton

Samuel Gurtner (UDC): Doyen à vie du Grand Conseil vaudois

Jean-Pierre Grin (UDC): Succéder à Jean Fattebert
Fabien Richard (UDC): Battre radicalement son père
Nicole Helfer-Haldimann (UDC): Faire la police à Grandson

Maximilien Berhnard (UDF): Présider trois fois le Conseil communal

d'Yverdon

Hélène Grand-Greub (A Gauche): Faire accoucher Gloria Capt Jean-Sam Leresche (A Gauche): Devenir le Roi du Grand Conseil

Claude-Alain Romailler (UDF): Organiser le Supercross au jardin Robinson

Vassilis Venizelos (Verts): Refaire la géographie d'Yverdon

Pierre-Etienne Beney (Verts): Construire un manège pour faire le cirque

aux Rives du Lac

Gil Meyland (PVA): Se faire porter à l'année par la Municipalité

François Payot (Lib): Jouir de la politique à doses homéopa-

thiques

Pierre Dumartheray (Lib): Ronronner au Comptoir

Laurent Gabella (Lib): Muer Yverdon en capitale de la bande

dessinée

Luc Martin (Lib): Redevenir syndic de Sainte-Croix
Eric Vuissoz (Lib): Mettre de la douceur dans les débats

Olivier Kernen (Soc): Devancer Rémy Jaquier

Jean-Louis Klaus (Soc): Construire la troisième voie sur la ligne

du pied du Jura

Charles Forestier (Soc): Créer une piste cyclable jusqu'à Rumine
Pascal Broulis (Rad): Offrir un siège au président de son parti
Gloria Capt (Rad): Devenir l'unique passionaria des Radicaux

du Nord

Claude-André Fardel (Rad): Devancer Pascal Broulis

Eric Gentizon (Rad): Représenter l'Etat au conseil de la BCV Rémy Jaquier (Rad): Montrer à Kéké qu'il est le numéro Un

Yves Richard (Rad): T'as vu mon fils!

Elisabeth Delay (Rad): Damer le pion à Gloria Capt



Les libéraux attaquent la campagne à Gros-le-corps

Bouillon va s'en prendre un au Canton



On peut être un gros, dur, macho et ne pas résister face à un zizi à dix. Alors que Bouillon pensait tranquillement passer son année à fêter ses soixante balais, voilà-t-y pas que l'ex-moustachu défenseur de la veuve et de l'orphelin a réussi à le convaincre de prendre la tête de la liste d'A gauche toute pour l'élection au Grand Conseil. Bon, soyons sérieux, le risque de voir le papa de Mööörice siéger dans la capitale est bien faible. Dans le district du Gros-de-Vaud on vote UDC (tendance agricole pour pas dire qu'on n'aime pas les pas-de-chez-nous), radical (on sait plus vraiment pourquoi, mais ça fait dix-neuf générations que c'est comme ça) ou écolo (parce qu'avec la somme qu'on a déboursé pour sa nouvelle villa Minergie, on n'a plus de quoi se payer un gros 4x4).

Résultat, la conquête cantonale de Bouillon s'arrêtera très certainement au panneau de sortie de localité de Denezy. Tant mieux, ça laissera plus de temps au patron pour raconter ses witz à l'Entracte.



Balai neuf...



Un Vert à la tête du Service des Energies d'Yverdon! C'était le rêve du jeune municipal fraîchement élu. Et Cédric Pillonel a démarré en trombe. Une fuite d'eau à l'avenue Haldimand a suffi pour qu'il imprime un nouveau style à son service. Pas question de laisser les chefs s'exprimer seuls devant les journalistes, ou de leur livrer quelques détails chiffrés par téléphone. Non, le nouveau municipal a convoqué une conférence de presse in situ, au bord du trou béant où apparaissait l'aqueduc ébréché. Et pour bien marquer son intégration, le municipal s'est coiffé d'un casque et a revêtu le gilet de sécurité. Dans le genre jeune premier, le Vert avait l'air d'un Bleu.

Quand le syndic récidive!



Avant...

On voit des choses moches... on en voit même de très moches... mais de là à commettre le nouveau logo de la ville d'Yverdon-les-Bains, il y a un

abîme que personne n'aurait osé franchir. A moins, bien sûr d'être un graphiste solidement installé dans les bons papiers du syndic! Ainsi, le chef de l'exécutif communal - qui n'a pourtant pas la réputation d'être un décideur forcené – cautionne, que dis-je impose à tout le monde ce design dont la légèreté, la finesse et l'élégance correspondraient beaucoup mieux à la promotion de la place d'armes de Bure ou des forts de Savatan. Une belle réussite en quelque sorte...mais ce n'est pas la seule.

Il y a récidive. Ainsi on voit des choses inutiles... on en voit même de totalement inutiles...mais de là à commettre le journal communal «Bonjour» il y a un océan que nos deux spécialistes de la communication visuelle (voir les lignes précédentes) ont franchi sans encombre. A mi-chemin entre un dépliant d'«Otto le soldeur» et un album à colorier, aussi intéressant qu'une émission de Canal NV, «Bonjour» ne remplit parfaitement qu'une de ses missions: il rapporte 80'000 francs par année à ses auteurs!

Commentaire de Jean-Hugues Schulé à propos du syndic et de sa manière d'imposer les choses: «S'il ne commande pas encore, il n'obéit déjà plus!»



...Après

Faites comme je dis, pas comme je fais...

Paul-Arthur Treyvaud, municipal de l'urbanisme à Yverdon Les dires: «L'avenir de la ville, c'est une organisation en agglomération, des transports publics coordonnés, un centre historique rendu aux piétons,...»

Les faits: Pour sa seule voiture, trois places de parc exclusives dans un rayon de 200 mêtres à l'intérieur du centre historique. Qui dit mieux?

Cédric Pillonel, municipal des énergies à Yverdon Les dires: «L'énergie, il faut d'abord l'économiser...» Les faits: Soutient la construction d'une méga-station de pompage et de traitement d'eau du lac dévoreuse d'énergie... plutôt que de livrer d'abord aux Yverdonnois l'eau prête à consommer des captages souterrains de la région.

Daniel Von Siebenthal, municipal éducation et jeunesse à Yverdon Les dires: «Nous allons voir avec nos services ce que nous pouvons faire...»

Les faits: Ses services? Quels services, les directeurs d'établissements scolaires relevant maintenant de l'Etat, il vient donc d'engager un chef de service pour... un service qui n'existe pas encore. Ouf, l'utilisation du pluriel est sauve!

Jean-Daniel Carrard, municipal de la police et des sports à Yverdon

Les dires: Bis repetita: «Nous allons voir avec nos services ce que nous pouvons faire...»

Les faits: La venue d'un Service des sports n'est qu'une question de jours, histoire de pouvoir là-aussi utiliser le pluriel.

Roger Randin, consultant à vie de l'ASLOCA Nord vaudois Les dires: «Locataires, nous sommes en permanence à votre écoute...»

Les faits: Devrait enfin apprendre à régler son appareil auditif...



Charles Jaccard

Coutellerie - Munitions - Sport & Chasse

Diana Panthère et RAM P 99 en vente

18, rue du Pré - 1400 Yverdon-les-Bains Tél. et fax 024 425 21 19 E-mail: jaccardchi@hotmail.com





Fahrny-Royer SNC

Rue du Milieu 47 1400 Yverdon-les-Bains Tél. 024 425 27 63

Fermé le dimanche soir et le lundi



Ouvrons la voie

Si vous attendez davantage que de simples conseils financiers, c'est à la Banque Raiffeisen que vous trouverez ce que vous cherchez. Nous offinins à non clients toutes les prestations d'une banque universelle. Passez nous voir: nous nous ferons un plaisir de vous montrer tout ce dont nous sommes capables pour faire fructifier votre argent?

RAIFFEISEN

Banque Raiffeisen d'Yverdon-les-Bains

Av. de la Gare 4 Tél 024 423 53 53



Frère René prêche a Saint-Jean



Le préfet honoraire René Perdrix annonce sa retraite politique. Il rentre dans les ordres.... pour faire Histoire!

Bleu-Blanc-Rouge

Au sortir d'une belle soirée d'automne animée et quelque peu assoiffée, notre croque national s'est senti naître des dons de crossman. Le problème, c'est qu'il était là où il ne devait pas, soit au volant de sa voiture et qu'il a négocié quelque peu sèchement le grand gauche de la route de Giez, sis dans la descente des Tuileries-de-Grandson. Malgré tout son doigté et son savoir-faire, sa douceur et sa légèreté, expérience acquise au gré d'innombrables voyages en conduite feutrée, et pour cause, Alain n'a pu éviter le container à poubelles qui trône là depuis des lustres, a cambé le muret qui donne sur le petit précipice, avant de retomber, comme par miracle, sur ses quatre roues dans le champ d'en bas. Groggy mais indemne, le croque s'est soumis aux contrôles d'usage, avec les conséquences que cela signifie. En dédicace, quelques jours plus tard, ce commentaire profond de l'homme qui a vraiment pris conscience d'avoir failli passer au rayon de ses propres clients: «J'savais pas que c'était si cher, ces charogneries de containers.» Quoiqu'il en soit, blanc sur rouge, rien ne bouge, mais bleu sur rouge et blanc, tout fout l'camp!

Sous le tilleul de Chamblon CO-COL-LET - LE- MA-GNI-FI-QUE!

Nos bistroquets ont pris l'habitude d'affubler leurs plats d'appellations incontrôlées, malheureusement parfois inversément proportionnelles à leurs qualités gustatives. Qui n'a pas découvert sur une carte des mets ou entendu de la bouche d'un serveur des appellations à inarrêtables railonges, telles l'éventail-coloré-de-pousses- deprintemps-égayé-de-copeaux-de — la- botte, paifumé-à-la-vinaigrette-maison (soit salade à tondre avec restes de jambon cru) ou la roulade de boeuf farcie de son goûteux hâchis aux senteurs du Sud, accompagnée de perles de la vallée du Pô (traduction: fricandeaux et riz) ou encore -au dessert la jolie coquette de Gruyère façon alpage, posée sur un doux lit de baies d'été (donc: meringue et myrtilles à la crème)...

A Chambion, sous cet arbre bien de chez nous qu'est le tilleul, le bistroquet a beau venir d'une contrée où la tchatche est de rigueur, il n'étale ni sur la carte ni sur l'ardoise la pléthore de verbes qui a cours ailleurs pour désigner ce qui sort de la cuisine-maison. Cocollet lui, ne connaît en effet qu'un adjectif pour qualifier ses plats, le mot ma-gni-fi-que! Ca donne à peu près ceci: Et pour monsieur ce sera? Oui, d'abord une MAGNIFIQUE terrine, suivie d'une MAGNIFI-QUE entrecôte au poivre accompagnée de MA-**GNIFIQUES** frites, alors que pour madame nous aurons une MAGNIFIQUE tartiflette précédée d'une MAGNIFIQUE grande verte ... Et avec ca. oui? Monsieur a bon goût, Monsieur choisit un Château Beychevelle 2000, un vin MAGNIFIQUE dont vous me direz des nouvelles!

Cocollet, change pas, t'es vraiment MAGNIFI-QUE!



Bravo Essert-Pittet: ça c'est du recyclage totall

Jadis dans nos villages, le lieu de rencontre qui permattait de faire circuler la demière nouvelle, de maintenir – ou de démentir – la demière rumeur, c'était la laiterie. Aujourd'hui, c'est... la déchetterie!

Ouvrez l'œil et observez: chaque samedi matin, on voit les villageois(es) dévaler le chemin qui mène à ces quelques bennes, boxes, paloxes ou containers colorés posés sur une parcelle communale pour y jeter ces petits et grands riens qu'ils estiment inutilisables. Il en va de même pour la petite commune d'Essert-Pittet, dont les autorités ont curieusement choisi de poser leur déchetterie au milieu des champs, à mi-distance entre le village et un établissement pénitentiaire bien connu.

Jusque-là, rien de bien spécial, sauf que l'astuce fait que pour les gens d'Essert-Pittet, déchetterie rime avec... économies. Ils possèdent en effet un container qu'ils n'ont jamais besoin de vider: quand les pensionnaires d'en face en ont marre de leur séjour obligé dans la plaine de l'Orbe et qu'ils prennent leurs jambes à leur cou, ils se dirigent régulièrement vers cette petite déchetterie et son box à vêtements usagés. Et là, comme dans une boutique de deuxième main, ils déposent soigneusement leur uniforme et revêtent ce que leur taille leur permet d'enfiler. D'accord, le résultat est parfois androgyne, mais n'est-ce pas pour faire la belle?

REFUGE DU SILENCE À CHAMBLON

Chamblon...sa caserne et ses militaires...son hôpital et ses convalescents...Chamblon et sa carrière, sa petite église, son bistrot....Chamblon et sa société de jeunesse. Mais là stop...l'idylle s'arrête... on ne va pas plus loin car ça coince méchamment. En effet, sous la pression de Sturzconar et du Loupvert et parce que, semble-t il, ils font trop de bruit, les jeunes du village n'ont, maintenant, plus le droit d'utiliser le refuge communal. Il est vrai que celui-ci a été édifié pour y recevoir des messes (basses bien sûr) ou des colloques de muets.

«J'aime mieux les méchants que les imbéciles, parce qu'ils se reposent» Alexandre Dumas.

il était un vieux chalet

Lorsqu'il s'agit d'appliquer la loi, les fonctionnaires en charge de l'aménagement du territoire sont sans pitié. Après des années de procédure, un Yverdonnois a été contraint de démonter le chalet construit peu après la Guerre aux Grèves du lac, à Yvonand. Motif, il contrevenait aux règlements protégeant la rive sud du lac de Neuchâtel. Le problème, c'est que les chalets voisins résisteront jusqu'à la mort de leurs propriétaires. Ce qui pourrait prendre des décennies. Afin de s'assurer que le propriétaire avait bien fait place nette, deux fonctionnaires sont expressément venus de Lausanne. Sans doute pour justifier leur déplacement, ils ont exigé qu'un coup de rateau soit donné! Obéissants, les anciens occupants du site se sont exécutés. En se disant qu'il y a des claques qui se perdent.

Vincent Barksberger a défendu le chalet de son beau-père bec et ongles. Pour le sien, les fonctionnaires de l'Aménagement du territoire devront faire appel aux troupes du Génie.

haut fait de guerre à cuarry

ON A RAISON DE DIRE QU'UNE MOITIÉ DE LA POPULATION EST SUR TERRE POUR EMMERDER L'AUTRE, MAIS PARFOIS, LES PROPORTIONS ENTRE LES UNS ET LES AUTRES SONT À MILLE LIEUES D'ÊTRE RESPEC-TÉES. À CUARNY, PETIT VILLAGE QUE NOUS CONNAISSONS BIEN, UN ENVAHISSEUR RÉSISTE ENCORE ET TOUJOURS AUX PACIFIQUES AUTOCHTONES. CITADIN VENU S'INSTALLER AU BON AIR PUR DE-PUIS BIEN DES ANNÉES MAINTENANT, BEAUCOUP TROP PENSE LE VILLAGE, UNANIME, CET EMPLOYÉ CFF NE CONNAÎT QU'UNE LOI: LA

DEPUIS SON ARRIVÉE, DES PHÉNOMÈNES ÉTRANGES SE SONT MA-NIFESTÉS. PARMI CEUX-CI, ON N'EN RETIENDRA QU'UN, GLORIEUX FAIT DE GUERRE S'IL EN EST, CES PLOMBS RETROUVÉS DANS LE PELAGE DU CHIEN AU MOUTONNIER LOCAL. BRAVO GIVEL, POUR TON COU-RAGE, TU MÉRITES BIEN LA CROIX DE TERRE, À DÉFAUT CE CELLE DE FER. ÎL Y EN A PLEIN AU VILLAGE QUI SONT PRÊTS À TE L'ACCROCHER. PAR CONTRE, ON NE SAIT PAS ENCORE OÙ.





MICHEL CONTRE MICHEL

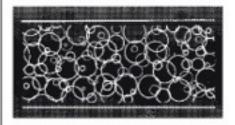


MICHEL RUCHAT; RONGEUR À LA QUEUE ROUGE, CASSE UN PEU LES NOISETTES AU SECRÉTAIRE MUNICIPAL ADJOINT...

L'ÉCUREUIL, C'EST BIEN CONNU, EST UN MAMMIFÈRE PARTICULIÈREMENT ACTIF. JA PREUVE: IL NE CESSE DE S'AGITER SUR LES CIMES. PROMU GRAND PROPAGANDISTE DU BALCON DU JURA, MICHEL RUCHAT PREND SON MANDAT TELLEMENT À CœUR QU'IL PROCÈDE JOUR APRÈS JOUR À UN VÉRITABLE ARROSAGE MÉDIATIQUE. CETTE PROMOTION INTENSIVE N'EST PAS DU GOÛT DE TOUT LE MONDE, COMME VOUS POURREZ LE CONSTATER EN LISANT LE MAIL CI-CONTRE. A MOINS QUE CE NE SOIT LA GRISAILLE DU JOUR EN QUESTION QUI A FAIT PÉTER UN PLOMB À NOTRE SECRÉTAIRE MUNICIPAL ADJOINT.



J'apprécie toute information utile et j'aime bien qu'on vienne me parler de neige et de soleil quand je suis au bureau, mais lorsque l'information prend la forme d'un matraquage publicitaire comme celui que nous inflige depuis quelques jours «Balcon du Jura Vaudois Tourisme», je dis stop et je demande à cet organe de promotion tourisitique de juguler son hémorragie de courriers éléctroniques. Et vous qu'en pensez-vous? Bonne journée Michel Wirz



Nettoyages William Jacot SA

27.12.06

Magasin à la rue des Uttins 32 1400 Yverdon-les-Bains Tél. 024 425 30 00

- Nettoyage en tous genres
- Vente de produits de nettoyage



Guignard Desserts sans faire la vaisselle à Vaulion

Il y a des jours, vous ouvrez le robinet d'eau courante, et ce qui sort ressemble à de l'urine de félin, mais sans l'odeur. C'est ce qui s'est passé l'été dernier sur le plateau de Vaulion, chez certains villageois.

Ces gens ont voulu savoir: tentative d'empoisonnement à la bouse de vache? Attaque de la section belge d'Al-Qaïda? Ou peut-être, plus sournoisement, la conséquence du manque d'installations techniques du chalet d'alpage de la Bréguettaz?

Après un rapide pointage à Bruxelles, il s'est avéré qu'il ne restait que deux coupables potentiels: un paysan négligent qui aurait écoulé des eaux usagées de sa ferme dans la nappe phréatique... ou Philippe Guignard, qui aurait écoulé des eaux usées (on appelle aussi ça l'effet chasse d'eau) de la Bréguettaz dans la nappe phréatique – on rappelle à toutes fins utiles que le plateau de Vaulion cadre une vaste nappe phréatique à la merci du premier pollueur venu, naturel ou humain.Placés face à ces graves accusations, les suspects présumés coupables font dans la dénégation. L'empereur du Baba au Rhum urbigène est formel: «Ces jauneries ne viennent pas de chez nous! Demandez plutôt au Monsieur qui a des vaches, là-bas...» Et le Monsieur qui a des vaches, il est tout aussi affirmatif: «Laissez mes vaches tranquilles! C'est ce salaud de pâtissier avec sa crème aux marrons!» Mais si la Municipalité et le Conseil général se préoccupaient un peu plus et un peu mieux des conduites d'eau souterraines de Vaulion, par exemple en les rénovant, tout ce chenit aurait peut-être été évité. Habitants du plateau, un seul conseil pour conclure: achetez de l'eau en bouteille, ou mieux, buvez du vin!





VU PAR UN DE NOS LECTEURS, SUR LA PORTE DE GRANGE DE M. BERNARD PERRIN, À EPENDES, QUI ASSUME DONC TOUTE LA RESPONSABILITÉ

Bochuz a un chef

Les Etablissements pénitentiaires de la plaine de l'Orbe ont un directeur. Enfin. s'écrient de concert détenus et surveillants. Car depuis le départ de Denis Pieren vers les Pyrénées, tous avaient le sentiment d'être dirigés par un fantôme. Avec le voisin Sébastien Aeby, qui se trouvait à la Croisée des chemins, le dialogue devrait être rétabli. Quant à son prédécesseur. Catherine Martin, elle trône depuis quelques mois déjà la tête du Service pénitentiaire vaudois. Heureusement pour elle. Habituée des champs de bataille à travers le monde, elle semblait s'enliser dans la plaine de l'Orbe. Et il n'y a rien de plus triste qu'une cheffe qui s'ennuie.





Chavornay sur l'axe nord-sud

La capitale régionale du rail et des douanes a enfin un giratoire. Et quel giratoire! C'est sans doute le plus grand de la région. Mais aussi celui qui a donné le tournis aux automobilistes. Des semaines durant, il fallait contourner sur la gauche ou la droite, selon les caprices des maîtres d'état. Chicanes ou négligence? Les mauvaises langues affirment que les Corbeaux tenaient ainsi à faire découvrir leur village construit sur l'axe nord-sud. Ils en avaient assez de le voir traversé quotidiennement par un cortège ininterrompu de véhicules entre l'autoroute et Orbe.

Fontaines en ébullition

Rien ne va plus à Fontaines sur Grandson. En l'espace d'une semaine, le président, le vice président, la secrétaire du Conseil général et le syndic ont claqué la porte, chacun invoquant des motivations politiquement correctes. La réalité, c'est que le président du Conseil, réélu depuis, avait des relations orageuses avec le syndic.

Il révait secrétement de s'installer sur son fauteuil. L'occasion lui sera donnée le ter avril, date prévue pour l'élection complémentaire. Mais attention à la mauvaise farce!

Ça chasse aux Terroirs de Grandson

Un été en pente douce et c'est déjà le crash I Inaugurée en grande pompe, la Maison des Terroirs aspire à devenir le phare du district de Grandson. Pour gagner le cœur du public, la maison chère au préfet Albert Banderet n'a pas lésiné sur les moyens. Le monument est beau, reste à le faire vivre. Rien de tel que deux charmants minois pour émoustiller le touriste d'ici et d'ailleurs : Catherine Conti et Luce Badini. Mais le duo n'a pas passé l'hiver. Trop douces, trop gentilles, trop accueillantes, pas assez femmes d'affaires...voilà la fille du garde-faune et sa collègue chassées comme de la volaille de basse-cour. Mais pourquoi ne pas avoir conflé au génie de la maison, Sylvain Gaildraud, la mission de lancer son joujou préféré? Le grand théoricien du tourisme craindrait-il les leçons pratiques?





Valentino Mouquin: «Tu vois, j'étais 1^{er} aux essais et aux qualifs, mais je me suis vautré au tour de chauffe!

Ca chauffe... HC Nord vaudois

Les dirigeants du HC Nord vaudois ont été bien mal inspirés, lorsqu'il a fallu choisir une stratégie de défense, suite à la fameuse «Affaire Renaud», de triste mémoire pour tout un sport et, surtout, un arbitre qui avait paraît-il bien cherché à se faire claquer le beignet. Pourtant, les causes de ce pétage de plomb semblaient limpides. Comment ce pauvre garçon, Renaud donc, pas le zèbre, a-t-il pu en arriver là? Simple. On voit bien ce que c'est. Une fin d'octobre estivale, une glace qui peine à prendre, de la condensation qui se forme, noue les nerfs, monte au cerveau, chauffe les sangs, on devient une pile électrique et à la fin, tout explose. «L'Affaire Renaud», c'est quoi d'autre qu'une conséquence catastrophique du réchauffement climatique?

Reporter-visionnaire

Le reporter sportif du canard local, pas le grand, celui qui a un directeur, un rédacteur en chef, un chef des sports, un stagiaire et un photographe, celui qui tourne donc avec plus de chefs que d'indiens, ce reporter sportif, disions-nous, qui est par ailleurs chef des sports, est un grand visionnaire. Lors du match Concordia Bâle - Baulmes, lorsqu'un envoi bâlois aussi violent qu'imprécis sortit de l'enceinte du stade, il eut ce calembour bien senti à l'adresse de son collègue de l'autre journal de la région: «Sûr que celui-là, il était pour ma voiture.» Etant donné l'état du pare-brise dudit véhicule à la fin du match, il aurait dû parier au moins un souper chez Rochat.



Les Cramponettes se rebellent

Il était une fois un pays tout vert et tout plat avec un roi intransigeant nommé son altesse sérénissime Cornu des Flûtes 1er. Mais un jour, les sujets les plus faibles du royaume ont décidé de se liquer pour renverser le pouvoir. Le mouvement est parti des Cramponettes, une catégorie de femmes qui s'habille en mini-jupes cousues entre les jambes et qui court après une baballe en criant et en gesticulant. Menées par leur cheffe Linda Viens-là(que je te)latte-(la gueule), les Cramponettes ont exigé leur indépendance. Pire, elles ont ridiculisé la garde rapprochée de Cornu des Flûtes 1er en décrochant une promotion en Ligue A. Imaginez l'outrage pour ces derniers, qui se débattent pitoyablement dans les tréfonds du classement de Minous-Pampers, euh, pardon, Challenge ligue. Effet pervers pour Cornu 1er, cette rébellion a également incité la jeunesse du royaume à prendre de l'assurance et à (suite page 28)

Pascal déraille, on se tord les boyaux

Visiblement, une médaille d'or aux Jeux olympiques, ça vous en donne le goût des piécettes. Aussi, lorsque notre Pascal RICHE-ard national s'est fait amaquer à l'insu de son plein gré par un voyant-exorcisant-marabout, l'idée a germé dans sa tête qu'en arrondissant les sommes dans la déclaration de vol, il en ferait de même à ses fins de mois. Notre roi de la pédale a donc alerté la police, a bêtement oublié de parler de l'arnaque et a déclaré s'être fait voler une somme destinée à son magasin de confection. Malheureusement pour lui, et pour la deuxième fois à l'insu de son plein gré, la supercherie a été découverte. Notre pas-très-champion de l'astuce a écopé de quatre mois, avec sursis. Sûr que s'il avait dû passer derrière les barreaux, Pascal se serait confectionné un joli costume à lignes horizontales. Outre sa boutique, l'as des grimpettes s'est en effet longtemps fait la main (et pas que ça d'ailleurs) en taillant des costumes de cocus aux quatre coins de la planète... A se demander à quoi il carburait pour tenir le coup... mais ça c'est de la médisance et de la supputation infondée de bas étage. Le Bourdon ne s'abaissera pas à ce niveau...



Sports

Cornu-Pesta, même combat!

Un Bourdon sans Cornu étant le pendant, subtile allusion, à une flûte sans sel ou à un Gilliéron sans un verre à la main, le temps est venu, après bientôt une décennie de présidence, de rendre hommage à celui qui alimenta si souvent nos chroniques. Cette introduction en forme d'épitaphe pourrait laisser supposer que Cornu n'est plus de ce monde, mais non, il est encore bien vivant, du moins à en croire le nombre de spectateurs en tragique décroissance depuis son avenement. Mais depuis là, que de chemin parcouru et de pain bénit pour notre petite publication, qui n'a pu que se délecter, au fil des ans, d'un florilège d'inepties, d'âneries et de conneries dont seul notre héros du jour détient le secret, encore qu'il ait apparemment déjà légué un peu de son savoir à son fils, le gros, élève surdoué en la matière nous a-t-on dit, lequel est toujours persuadé que la tachichardie est un défenseur italien ou Hong-Kong un singe géant Mais trêve de compliments. En une décennie avons-nous donc pu découvrir un Cornu menteur, tricheur, falsificateur, fraudeur,

trompeur: c'est vrai, mais ce n'est pas tout! Il a aussi des mauvais côtés. Aussi vient-on d'apprendre, par voie de presse, que le bonhomme est investi d'un grand sou-ci humanitaire dès lors qu'on s'attaque à l'enfance. Dans le collimateur, le Lausanne Sport, qui va avoir l'outrecuidance d'exploiter des jeunes Brésiliens sans défense. Alors là, il dit halte, Paul-André, encore tout esbaudi que le club de la capitale ait mis Pelé dans sa poche, alors que lui n'ait à négocier qu'avec son beau fils, plus doué du reste pour le 110 m haies que pour le foot, si on se souvient de sa courageuse performance établie lors du YS - Vaduz de mai 2005. On ne lui savait pas ce côté Pestalozzi, à notre cher président, mais on ne va pas lui ériger une statue pour autant.

Qu'il se console, pour l'heure, avec un Bourdon d'Honneur pour l'ensemble de son oeuvre et qu'il se convainque que lorsque les Raéliens auront pris le pouvoir, il sera épargné pour être mis en observation dans un bocal.

Les Cramponettes se rebellent (suite)

pousser son chef Alain Willommet Desbuts à demander plus d'autonomie. Devant le morcellement croissant du royaume, l'empereur Carrrardus des Sportus Yverdonnis a décidé de mettre le royaume tout vert et tout plat sous tutelle en nommant un intendant. Ce dernier aura donc pour mission de faire cohabiter le roi entouré de ses derniers fidèles, les Cramponettes aux dents longues et les jeunes pousses irrespectueuses en répondant aux désirs et aux besoins de chacun (à ce propos, les WC restent communs...). Va y avoir du Sport à Yverdon...



Les dindons de la farce

C'est en grande pompe que le comité d'Yverdon Sport a convié une bonne centaine de cochons de payants pour ce qu'il était convenu d'appeler le repas gastronomique du club à la Prairie. Tout le gratin de la ville était là, à l'exception de Jacky Grosjean en raison d'une panne de machine à laver, de même que Clavel, tiens, le revoilà celui-là, parti se faire recoudre un bouton non pas chez «coutureexpress», mais aux urgences.

Cornu et sa clique avaient vu grand, engageant un top-groupe de jazz de la ville, d'abord sollicité pour se produire de manière bénévole, y'a pas de petits profits, puis recontacté dans l'urgence, suite à un net refus initial des musiciens, moyennant un cachet minimum et, surtout, le droit de déguster le divin menu.

Là où ça a un peu serré, c'est quand les Jazztacouères, appelés à table, on dû se serrer dans le recoin d'une autre salle afin d'y déguster ce qu'on nous a décrit comme «de la chambre à air cuite au micro-ondes dans un jus de chaussettes». Les organisateurs, avec leur classe habituelle, ont parlé d'un malentendu et pour sûr que ce groupe-là, ils ne l'entendront plus.



Nelly Wenger



Choco.02

Peter Brabeck aurait dû se méfier: comment quelqu'un qui vient de perdre 20 kg pourrait-il faire croître les ventes de chocolat? En plus, la Nelly avait déjà prouvé qu'elle savait dépenser inutilement l'argent des autres et qu'elle adorait les beaux emballages, vides de contenu. Mais d'après lui, Madame Couteau Suisse (non, pas Victorinox, Wenger) était LA personne capable de redorer le blason de Cailler.

Pour vendre du chocolat suisse, sa Majesté de la Haute a fait appel à un architecte français - dont le nom seul assurait la nouveauté - et à un cuisinier espagnol, qui n'aura heureusement pas eu le temps d'insérer des moules cuites à l'azote liquide dans les Frigor. Les emballages en carton ont été remplacés par du PET, sans doute pour signifier au consommateur: tu Paies, Englouti et te Tais. Mais voilà, contrairement à Escro.02, où le robinet à pépettes était ouvert par l'Etat, la population a pu s'exprimer librement sur le relookage des chocos-dzos.

Conclusion 1: Nelly a alors découvert un phénomène dont elle ignorait l'existence: lorsqu'on ajoute l'enzyme de l'arrogance au lait qui fait grandir le pur nourrisson: ça le fait cailler.

Conclusion 2: Et grâce à Nelly, les chiffres de ventes ont été en parfaite adéquation avec la marque: les dirigeants ont frissonné en découvrant les nouveaux records négatifs; du côté de Broc, ça a caillé.



Horoscope 2007



Bélier: Si vous n'êtes pas Jurassien, votre personnalité fonceuse sera appréciée. Surveillez votre attirance pour les femmes, elles on tendance à vous rendre chèvre.



Taureau: Vous vivez une période de répit entre la crise de l'encéphalite spongiforme bovine et l'entrée dans l'année du bœuf du calendrier chinois. Renoncez à tout projet de voyage en Asie en 2009.



Gémeaux: N'en veuillez pas à vos parents, ils ne peuvent être tenus responsables de la catastrophe de Tchernobyl. Sachez voir les aspects positifs de votre situation: vous êtes imbattables pour jouer au piano les morceaux à quatre mains.



Cancer: Les parieurs misent tout sur vous. Entre la prolifération des additifs dans la nourriture, l'augmentation croissante de la pollution atmosphérique et le boom des produits light, vous pouvez envisager l'avenir avec sérénité.



Lion: Comme tout roi, vous suscitez beaucoup de jalousies. Pour votre sécurité, ne vous nourrissez que de barres chocolatées comprenant du riz soufflé et ne vous déplacez qu'en voiture française fabriquée à Sochaux.



Vierge: 2007 sera l'année du passage à l'acte. Vous n'allez tout de même pas rester toute votre vie au stade des préliminaires. Gardez toutefois à l'esprit que «bien mal au cul ne profite jamais».

La loi des astres



Balance: En cette année d'élections, vous serez fortement sollicité. Soupesez le bien et le mal, la gauche et la droite. Mais ne balancez pas vos amis.



Scorpion: Remettez-vous en question: voilà un quart de siècle que les permanentes blondes et les pantalons moulants ne sont plus d'actualité. Une escapade à Gorky Park vous changera les idées.



Sagittaire: A l'ère des drones et autres munitions à fragmentation, votre arc semble bien archaïque. Quant à vos pattes de cheval, elles ne pèseront pas lourd face aux chenilles des chars. Résignez-vous, vous êtes bon pour le musée militaire.



Capricorne: Offrez vous un voyage sur l'île d'Hervé Villard pour aller écouter les marins restés à terre contacter leurs semblables restés en mer les soirs de brume. Car à ce moment-là: Capri corne...



Verseau: Vous êtes le principal bénéficiaire de l'entrée en vigueur du 0,5 pour mille. Votre entreprise de livraisons aqueuses est en plein développement. Méfiez-vous toutefois des contacts trop rapprochés avec les vignerons.



Poissons: Profitez de la vie, une étude scientifique annonce votre disparition pour 2050. Cet été utilisez la crème solaire avec modération pour atténuer les risques de friture.